

Homélie pour le 1er Dimanche de l'Avent

(Année A)

En entrant dans la Cathédrale, peut-être avez-vous remarqué la crèche. Point de grange, point de maison, point de sapin, point de papier rocher ; une simple barque ! Que représente cette barque ? Les interprétations fusent : cette barque évoque l'embarcation des migrants ; cette barque, elle fait écho à l'Armada qui s'est déroulée à Rouen en juin dernier ; cette barque, elle évoque l'Eglise. Sans doute, ces différentes significations sont-elles vraies. C'est cependant une autre signification que nous trouvons si nous nous reportons à l'Evangile. La signification de cette barque nous éveillera à une disposition essentielle pour vivre l'Avent.

I – L'Evangile

a) Le Déluge.

Dans l'Evangile, Jésus parle de la venue du Fils de l'homme. Ce moment sera marqué par de grands bouleversements. Pour décrire ces changements, Jésus fait référence au moment du Déluge, ce moment où toute la surface de la terre avait été recouverte par les eaux. Un monde disparaissait et un autre allait apparaître. Dieu faisait disparaître de la surface de la terre un monde dévoyé pour faire surgir un monde nouveau. Dans la mentalité des hébreux, cet épisode était compris comme une nouvelle création.

En faisant référence à l'épisode du Déluge, Jésus fait comprendre aux hommes et aux femmes qui l'écoutent que la venue du Fils de l'homme sera synonyme d'un monde nouveau. Le cœur des hommes, trompé par les mensonges du Diviseur, sortira de son aveuglement. La création défigurée par les attaques des hommes oublieux du projet de Dieu sera renouvelée. Jésus parle d'un monde nouveau. Il le fait avec cette image si familière à ses contemporains, celle du Déluge.

Charnière : Avec cette entrée dans l'Avent, l'Eglise nous propose d'accueillir ce monde nouveau inauguré avec Jésus-Christ.

b) Une nouvelle création.

Jésus est le Fils de l'homme venu nous libérer de tout ce qui nous tient à distance de Lui. Jésus vient nous rejoindre là où nous avons pu nous détourner de Lui. Jésus nous renouvelle dans la dignité qui est la nôtre depuis ce baptême qui a fait de nous ses frères et ses sœurs.

Renouvelés en Jésus, libérés en Lui des tromperies et des mensonge du Diviseur, Il nous appelle à vivre en témoins de ce monde nouveau. Cette période de l’Avent est un temps favorable pour vivre en témoins de cette humanité nouvelle.

Lors de l’Assemblée plénière des Evêques à Lourdes début novembre, il a été question de développement durable et d’écologie. Tout ceci nous renvoie à notre responsabilité : la manière dont nous nous comportons à l’égard de la Création, la manière dont nous consommons. Selon les choix que nous faisons, nous détruisons la Création dont nous sommes les intendants ou nous la préservons. Pour reprendre la comparaison sur le monde ancien ou le monde nouveau, sommes-nous des hommes du monde ancien, celui qui détruit, pollue, saccage ; ou sommes-nous les hommes du monde nouveau, celui qui est respectueux, qui préserve, qui est attentif à l’environnement et aux autres ?

Transition : La figure de Noé est associée au Déluge. Afin d’échapper aux flots qui recouvraient toute la surface de la terre, le patriarche avait construit une barque, une arche. C’est grâce à elle qu’il ne périra pas noyé comme ses contemporains.

II – La figure de Noé.

a) Un homme vigilant.

Conscient du cataclysme qui allait bientôt arriver, Noé avait construit une barque. Sans doute qu’en le voyant construire un tel ouvrage, on se moquait de lui. Dans la parabole, Jésus nous rapporte qu’au moment où le patriarche construit son bateau, on vit dans l’insouciance et l’inconséquence la plus totale. A l’inverse, lucide sur ce qui va se produire, Noé se prépare à ce qui doit arriver. Au milieu d’une société qui s’étourdit, Noé demeure vigilant. Au milieu d’un monde qui bientôt sombrera dans tous les sens du terme, Noé demeure entièrement orienté vers le monde nouveau. Parce qu’il a veillé, il a su identifier les signes qui accompagneraient sa venue. C’est pourquoi, le moment venu, il a été trouvé prêt. Grâce à l’arche, Noé a échappé aux flots du Déluge.

Charnière : Cette arche est bien le signe concret de cette vigilance intérieure de Noé. De ce point de vue, la barque de la crèche de la Cathédrale constitue, pour chacun de nous, une invitation à la vigilance.

b) Vivre en veilleurs.

Au milieu de notre société, nous sommes appelés, comme Noé, à être des veilleurs pour guetter les signes de la venue du Christ. Beaucoup autour de nous ignorent qui est Jésus. Nous, nous avons la chance de Le connaître ; mais pour autant :

- Sommes-nous prêts à Le suivre ?
- Est-ce que parfois nous ne faisons pas des choix qui sont aux antipodes des appels que Jésus nous adresse ?
- Comme les contemporains de Noé, est-ce que nous ne vivons pas prisonniers de l'instant présent, étourdis par le bruit du moment, oublieux de l'appel de Dieu ?

Ce temps de l'Avent est un moment favorable pour nous interroger et peut-être remettre un peu d'ordre dans notre vie. Il s'agit de permettre à Dieu d'occuper la première place. Ne nous laissons pas détourner de cet appel intérieur qui résonne en nous comme un appel à la vie. C'est bien cette vie qu'Il nous invite à accueillir à-travers la venue de son Fils Jésus-Christ.

Veiller, veiller, voilà l'attitude fondamentale pour vivre l'Avent, invitation que nous rappelle la barque de la crèche de cette année.

Conclusion : Si vous le voulez bien, faisons nôtre cette belle prière qui ouvrait la liturgie de cette messe :

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du Royaume des cieux. Amen.